

Abonnement 45 F

Le numéro 8 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F 1 9 7 6

Abonnement France	45 F
Membre scolaire	22 F
Abonnement Etranger	50 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

PANIS A. et MARTIN H.E. — Cochenilles des plantes cultivées en République Dominicaine (Homoptera, Coccoidea) (première liste)	7
RAYNAUD P. — Synopsis morphologique des larves de <i>Carabus</i> Lin. (Coléoptères <i>Carabidae</i>) connues à ce jour	9
GRANIER J. — Présence de <i>Potamopyrgus jenkinsi</i> (Smith) dans le département de l'Isère	41
FISCHER J.-L. — L'œdème généralisé chez la grenouille rousse	43
BERNARD Chr. et FABRE G. — Une nouvelle station du <i>Silene nemoralis</i> W. et K. pour le département de la Drôme	47
Principaux insectes récoltés au cours des excursions entomologiques en 1973 et 1974	48

PARTIE ADMINISTRATIVE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

mardi 13 janvier, à 21 h

Vote sur l'admission de :

(Le Président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

M. CHANTE Jean-Pierre, 5, chemin de la Bastero, 69350 La Mulatière. *Minéralogie*.

M. DERVIN Roger, 6, rue de la Carrière, 93250 Villemomble.

M. FOREL Jacques, 38, place Rabelais, bât. 21, 37000 Tours. *Entomologie, Coléoptères*.

Nomination et installation du bureau pour 1976.

Questions diverses.

En une série de courts chapitres aimables, légers, aérés, écrits d'un style familier, bon enfant, plein de fraîcheur et de fantaisie, masquant d'ailleurs une culture étendue, l'auteur qui se défend de faire œuvre technique, trace de charmantes arabesques autour de ses amis les champignons.

Cette réédition (mise à jour sur plusieurs points) d'un ouvrage depuis longtemps épuisé, est d'une présentation très supérieure à celle de l'édition première. 24 photos en couleurs montrent autant d'espèces et agrémentent le texte. Elles lui enlèveraient toute aridité s'il en était besoin — mais il n'en est aucunement besoin !

M. J.

PARTIE SCIENTIFIQUE

COCHENILLES DES PLANTES CULTIVEES EN REPUBLIQUE DOMINICAINE (HOMOPTERA, COCCOIDEA) (PREMIERE LISTE)

par A. PANIS, Station de Zoologie I.N.R.A. Antibes
et H. E. MARTIN, G.T.Z. Entomologist, Santo Domingo.

Résumé. — L'inventaire des insectes des plantes cultivées de la République de Saint-Domingue a été commencé. Une première liste des cochenilles récoltées est donnée.

Summary. — Nine species of Coccids from Dominican Republic are discussed, with their host-plants. One poorly known species, *Conchaspis cordiae* Mamet, is found on Sea Grape and Mahogany but no morphological difference seems to happen, between specimens at hand from these two hosts.

INTRODUCTION.

En Amérique tropicale, le climat favorise le développement des cochenilles, mais également celui des organismes coccidiphages (champignons et insectes endoparasites notamment). Souvent ces attaques de coccidiphages rendent difficiles les récoltes d'exemplaires en bon état sanitaire, ceux-ci étant les seuls permettant une détermination précise des cochenilles. C'est la première fois que ce groupe d'Homoptères fait l'objet d'un inventaire en République Dominicaine. Dans cette première liste, les espèces déterminées appartiennent à trois familles : *Coccidae* ou Lécánines, *Pseudococcidae* ou Cochenilles farineuses, *Conchaspidae*.

LISTE DES COCHENILLES.

Coccidae :

Coccus acuminatus (Signoret) : Gambita, sur « Café marron » ou « Café cimarron » (*Casearia guianensis*, Flacourtiacées) ; Rio Frio, sur Jambosier ou Pomme Rose (*Eugenia jambos*, Myrtacées) ; Bani, sur Manguier (*Mangifera indica*, Anacardiacees).

Coccus mangiferae (Green) : Rio Frio, sur Jambosier ; Bani, sur Manguier.

Eucalymnatus tessellatus (Signoret) : Rio Frio, sur Jambosier ; Yasica, sur Cocotier (*Cocos nucifera*, Palmiers).

Protopulvinaria pyriformis (Cockerell) : Azua, San Cristobal sur Avocatier (*Persea gratissima*, Lauracées) ; Moca, sur Goyavier (*Psidium gajava*, Myrtacées) ; Bani, sur Manguier ; Rio Frio, sur Jambosier.

Pulvinaria psidii (Maskell) : Moncion, sur « Guao » (*Comocladia* sp., Anacardiacées).

Pulvinaria urbicola (Cockerell) : Constanza, sur Goyavier.

Pseudococcidae :

Nipaeoccus nipae (Maskell) : Azua, sur Chérimolier (*Anona cherimolia*, Anonacées).

Planococcus citri (Risso) : Santo Domingo, sur Cacaoyer (*Theobroma cacao*, Sterculiacées).

Conchaspidae :

Conchaspis cordiae (Mamet) : Santo Domingo, sur Acajou « Mahogani » (*Swietenia mahogani*, Méliacées) et sur Raisinier (*Coccoloba uvifera*, Polygonacées).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET REMARQUES SUR LES PLANTES-HÔTES.

Parmi ces neuf cochenilles mentionnées, *C. cordiae* présente le plus d'intérêt biogéographique. Décrite pour la première fois de l'île antillaise de Sainte-Croix (Iles Vierges), elle n'avait jamais été retrouvée. Les spécimens ayant servi à la description originale ont été récoltés sur « Black Sage » (*Cordia* sp., Boraginacées) et sur « Mahogany » (probablement *Swietenia mahogani*). Les exemplaires que nous avons examinés correspondent exactement à la description faite de ceux de Sainte-Croix. Ces deux îles de l'arc antillais sont relativement proches et il est probable que *C. cordiae* est plus largement répandu dans cette région du monde. Par ailleurs, les individus récoltés sur Acajou sont semblables à ceux qui vivaient sur Raisinier, celui-ci étant une nouvelle plante-hôte. Les connaissances biogéographiques et biologiques sur les *Conchaspis* sont peu étendues. La famille des *Conchaspidae* est considérée comme monogénérique et elle présente un grand intérêt philogénique pour les *Coccoidea*. En plein air, ces insectes vivent dans des régions tropicales et sont bien représentés en Amérique. Les quelques observations biologiques effectuées sur ce groupe d'insectes tendraient à montrer qu'ils ont un régime alimentaire assez polyphage. C'est ainsi que deux espèces américaines sont hébergées par les *Coccoloba* ; en plus de celle que nous citons, on connaît *Conchaspis angraeci* Cockerell comme insecte du *Coccoloba laurifolia*. Nous avons examiné des spécimens de *C. angraeci* mais aucune convergence de forme n'existe avec *C. cordiae*.

Les autres espèces citées ci-dessus sont très polyphages et dangereuses pour les cultures de toutes les régions tropicales. On connaît mal leur pays d'origine et elles sont toutes cosmotropicales actuellement. En République Dominicaine, les plantes ornementales (Jambosier) et les arbres fruitiers que nous avons mentionnés peuvent être plus ou moins endommagés par les cochenilles. On signale rarement *C. acuminatus* et *P. urbicola* dans les cultures tropicales, probablement parce qu'ils sont confondus avec des espèces de *Coccus* et de *Pulvinaria* plus connus. Il est un fait que, sur le vivant, *Coccus* et *Pulvinaria* divers sont difficiles à distinguer. Seul un examen microscopique permet d'acquérir une certitude sur la nature des espèces que l'on trouve. D'ailleurs parmi les échantillons récoltés sur les arbres fruitiers et ornementaux dans l'île de Saint Domingue, il y avait souvent des colonies mixtes de ces Lécánines, comprenant deux à quatre espèces différentes.